N° 47 — CXXIIme Année | Un numéro : 5 centimes | Vendredi 25 Février 1887.

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHATELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies et anonymes ne sont pas acceptées. On s'abonne à toute époque.

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

Les annonces reçues avant 4 heures du soir, paraissent dans le numéro du lendemain.

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

LES PRINCIPALES AGENCES DE PUBLICITÉ, SUISSES ET ÉTRANGÈRES, SONT AUTORISÉES A RECEVOIR LES ANNONCES POUR CETTE FEUILLE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La feuille prise au bureau	8 —	4 50	2 50
» rendue franco	10 —	5 50	3 —
Union postale, par 1 numéro	24 —	12 50	6 50
» » par 2 numéros	17 —	9 —	5 —

Abonnement pris aux bureaux de poste, 10 centimes en sus.

CHEMINS DE FER

DÉPARTS POUR							ARRIVÉES DE						
6 07	7 42	8 52	10 58	2 —	8 41	4 55	7 42	BIENNE	7 18	8 —	10 —	11 13	2 25	8 57	5 15	7 42	9 10
4 43	7 30	11 20	11 35	4 12	7 52			LAUSANNE	7 30	10 45	3 36	5 48	7 20	10 08			
5 12	8 15	12 —	—	5 23	8 02			PONTARLIER	7 10	8 15	3 —	6 50	—	11 —			
—	8 23	11 23	—	4 26	8 57			LOCLE	7 20	10 47	8 32	—	7 35	—			

BATEAUX A VAPEUR

8 50	7 — le mercredi seulem.	4 —	MORAT	8 —	3 10 le mercredi seulem.	3 15
—	8 55 le mercredi seulem.	4 10	ESTAVAYER	8 10	3 05 le mercredi seulem.	—

ANNONCES

CANTONALES		NON CANTONALES	
De 1 à 3 lignes	0 50	La ligne ou son espace	0 15
» 4 à 5 »	0 65		
» 6 à 7 »	0 75	Réclames	0 25
» 8 lignes et au delà, la ligne	0 10	Avis mortuaire, minimum	2 —
Répétition	0 8	Adresse au bureau	0 50

Annonce tardive et lettres noires, 5 centimes la ligne de surcharge. Encadrement, 50 centimes en plus.
Dans la règle, les annonces se paient d'avance ou par remboursement.

Bulletin météorologique. — FÉVRIER
Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 heures

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

JOURS	Tempér. en degrés cent. MOYENNE	MINIMUM	MAXIMUM	Baromètre MOYENNE	Eau tombée	Vent domin. DIR.	FORCE	ÉTAT DU CIEL
23	— 0.8	— 5.4	5.2	728.0		NE	faibl.	clair

Toutes les Alpes visibles après midi.

OBSERVATOIRE DE CHAUMONT

23	1.8	— 3.6	5.8	673.0		E	faibl.	clair

Alpes visibles matin et soir.

NIVEAU DU LAC : 429 m. 10.

Extrait de la Feuille officielle

— Faillite du citoyen André Leutner, négociant en cordonnerie, époux de Maria née Brenneisen, domicilié à la Chaux-de-Fonds. Inscriptions au greffe du tribunal civil, à la Chaux-de-Fonds, jusqu'au mardi 29 mars 1887, à 2 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le tribunal de la faillite, qui siègera à l'hôtel de ville de la Chaux-de-Fonds, le mercredi 30 mars 1887, dès les 10 1/2 heures du matin.

— Faillite du citoyen Louis-Virgile Kammer, emboîteur, domicilié au Locle, époux de Eugénie-Julie-Fanny née Bournot. Inscriptions au greffe du tribunal civil, au Locle, jusqu'au samedi 26 mars 1887, à 6 heures du soir. Liquidation des inscriptions devant le tribunal de la faillite, qui siègera à l'hôtel de ville du Locle, le samedi 2 avril 1887, dès les 9 heures du matin.

— Bénéfice d'inventaire de Henri-Emile Leuba, notaire et juge de paix, époux de dame Louise née Piaget, domicilié aux Verrières, où il est décédé le 10 février courant. Inscriptions au greffe de la justice de paix des Verrières, jusqu'au mardi 5 avril 1887, à 6 heures du soir.

Les personnes qui auraient à faire des réclamations de pièces, titres ou documents quelconques se rapportant à l'office de notaire du défunt, sont invitées à les réclamer d'ici au 5 avril prochain, et, cas échéant, devront également faire inscrire leurs réclamations.

Tous les créanciers et intéressés de cette masse sont en outre péremptoirement assignés à comparaître devant le juge chargé de la liquidation, qui siègera à la maison de ville des Verrières, le samedi 9 avril 1887, dès les 10 heures du matin, pour procéder à la liquidation des inscriptions.

IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE

à proximité de **Genève**, une **villa** de bonne construction, 11 pièces, vérandah, chambre de bains, eau à tous les étages, beau jardin de 1200 mètres. Prix : 30,000 francs. S'adresser à *M. Barraud*, Corraterie 8, *Genève*. (H. 1379 X.)

ANNONCES DE VENTE

On offre à vendre, faute d'emploi, à bas prix, une bonne machine à coudre bien conservée. S'adresser rue des Moulins, n° 38, 1er étage.

Cave Samuel CHATENAY

Prochainement mise en bouteilles du **vin blanc 1886** sur lies. On est prié de s'inscrire à son bureau.

SAINT-BLAISE

Au magasin de Edouard Gygax, Gibraltar (St-Blaise), toujours un beau choix de fromages de 40 à 80 c. la livre. Fromage de Limbourg 1re qualité, excellent beurre de table et en motte, œufs frais, etc. — Se recommande beaucoup,

E. GIGAX.

Eau de Cerises de la Béroche

Première qualité, garantie d'une pureté parfaite,

Vient d'obtenir une médaille de bronze

à l'Exposition internationale

des sciences et des arts industriels

tenue à Paris en 1886.

E. & A. LAMBERT,

NEUCHATEL — CHEZ LE-BART.

Dépôt à Neuchâtel : épicerie François Gaudard, faubourg de l'Hôpital.

La bouteille . . Fr. 4
Le litre . . . » 5

La saison actuelle est des plus favorable à l'emploi du

THÉ BURMANN

purgatif,
rafraîchissant, anti-glaireux

n'échauffant pas l'estomac et n'irritant pas les intestins comme toutes les pilules purgatives à base d'aloès, etc. Son action est douce et bienfaisante, son emploi facile, son goût agréable. Une tasse tous les matins pour chasser l'excès de bile, purifier le sang, guérir la jaunisse, la migraine, les hémorroïdes, prévenir les étourdissements.

La popularité dont jouit le véritable (H. 771 J.)

THÉ BURMANN

a fait surgir de nombreuses et mauvaises imitations ; exiger dans chaque pharmacie, à 1 Fr. la boîte, la seule bonne préparation de ce genre, le THÉ BURMANN.

COMESTIBLES

MARÉE

Deux arrivages par semaine :

Soles, raies, églefins, merlans, harengs frais, maquereaux, moules, palées, etc.

La marée sera toujours vendue au cours du jour.

A. MARCEAUX
rue du Trésor 2.

A VENDRE OU A ÉCHANGER

Un beau **Landau** d'occasion, léger, élégant. Adresser les offres sous chiffres **H. 690 Q.**, à MM. **Haasenstein & Vogler, à Bâle.**

COMMERCE D'ŒUFS

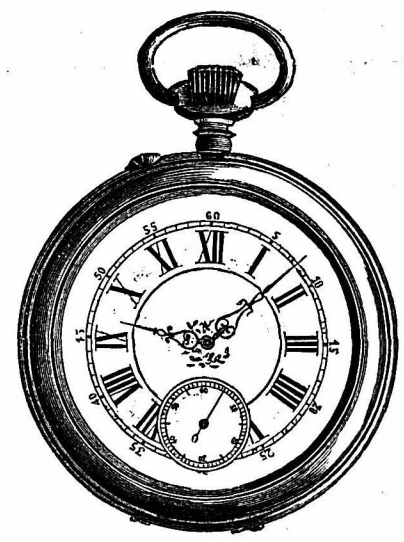
Dès ce jour, œufs du pays de première fraîcheur, **à 90 centimes la douzaine.**

BEURRE DE TABLE

première qualité, ainsi que beurre en motte **à un prix exceptionnellement bon marché.** — Gros et détail.

S'adresser

Épicerie Temple-Neuf 13.



MAGASIN
DE
Pendules, Régulateurs et Réveils, et Fabrique de montres garanties

DESSAULES & FILS

à **CERNIER** (Neuchâtel)

A fr. 16. — Jolie montre, 18 lignes, boîte et cuvette métal, cadrans Louis XV avec secondes et guirlande de fleurs, remontoir et mise à l'heure **au pendant.** Cylindre 6 rubis.

A fr. 23. — Belle Lépine 20 lignes, grosse et solide montre, remontoir et mise à l'heure **au pendant,** ancre Lépine droite.

A fr. 24. — Belle Lépine 18 lignes, **boîte et cuvette argent,** remontoir et mise à l'heure **au pendant.** Cylindre 10 rubis.

A fr. 35. — Magnifique Lépine 19 lignes, forte boîte et cuvette argent, cadran Louis XV, à secondes, fantaisie, mouvement très soigné, ancre **ligne droite,** 15 rubis.

A fr. 45. — La même plus soignée, mouvement nickel et spiral Breguet.

A fr. 65. — La même, avec boîte et cuvette argent fin et décor niel noir, couronne or, cadran et aiguilles extra-fins.

N'achetez rien sans avoir demandé nos prix-courants illustrés ou des échantillons. (H-728 J)

Savon Soufre et Goudron

de

CALLET & Cie (Callet & Meyer, Succrs)

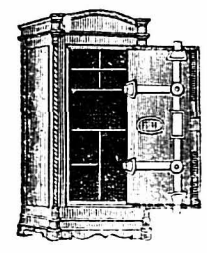
Recommandé et prescrit par plusieurs autorités médicales, ce savon est souverain pour guérir promptement et sûrement

Engelures,

gerçures. dartres, eczémas psoriasis, en un mot toutes les

Maladies et impuretés de la peau

(voir prospectus) et procurer au teint blancheur et fraîcheur. 80 cts. le morceau, enveloppe chamois, dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries.



F. HALDENWANG

BOINE 10, **NEUCHATEL**

Coffres-forts incombustibles et incrochetables.

POTAGERS ÉCONOMIQUES

construction soignée. — **Prix modérés.**

G. MUNSCH-PERRET, Dentiste

13, ÉVOLE 13

Dépôt de ses bonnes Eaux et Poudres dentifrices, chez Mme MARET, rue du Seyon.

BOIS SEC

sapin et foyard, bûché ou non bûché, rendu à domicile, par toise ou par stère. Tourbe par bauche ou au détail.

Le bois se trouve sous couvert en ville.

Chez BADETSCHER, bûcheron, Rateau 6.

Salon de Coiffure pour Dames

Place d'Armes 3, 1er étage

Mlle GESSNER, coiffeuse, a reçu un joli choix de peignes en tous genres et de jolies garnitures fantaisies pour coiffures de soirées.

Lampes et fers à friser.

PRIX MODÉRÉS.

Se recommande.

Savon Glycérine & Cold-Cream

DE BERGMANN & Cie, à DRESDE

le meilleur savon pour obtenir un teint blanc et doux. **Les mères qui veulent pour leurs enfants un beau teint** doivent se servir de ce savon. Prix du paquet de 3 pièces, 75 cent., à la pharmacie **Fleischmann,** Grand'rue, Neuchâtel.

Au Chantier de la Gare
G. GENTIL & PRÊTRE

Bois bûché

rendu au bûcher et entassé, par stère, 19 cercles de 50 cm. de diamètre.

Foyard fr. 17 le stère de 19 cercles.
Sapin fr. 13 » 19 »

Pour livraison sans mise en cercle, rabais de 50 cent. par stère.

Anthracite, petit coke, coke de gaz, briquettes de lignite marque B. Houille de Saarbruck, houille de forge, charbon de foyard, carbone natron.

Remettre les commandes soit au chantier de la gare, soit au magasin, rue Saint-Maurice n° 11.

TÉLÉPHONE

Maux de dents

sont guéris très promptement par mon remède renommé et dernièrement perfectionné. Succès garanti. — Flacons à 80 centimes et 1 franc.

DISTEL, chirurgien-dentiste,
à Schaffhouse.

Vente chez A. Dardel, pharm. Neuchâtel,
A. Theiss, » Locle,
Courvoisier, coiffeur, Locle,
D. Ritzmann, » Fleurier,
Marie Burgat-Noyer, Montalchez,
Robert-Nicoud, négociant, à Cormondrèche.

Afin de faciliter les personnes qui désireraient se procurer, par petite quantité, du

VIN BLANC D'ASTI

première qualité, il en sera vendu dès ce jour, au détail, **à fr. 1»05 le litre,**

AU

MAGASIN DE COMESTIBLES

RUE J.-J. LALLEMAND

Cacao aux Glands du Docteur Michaelis

Seuls fabricants,

Frères STOLLWERCK, à Cologne s./Rh.

Recommandé comme *boisson journalière* et *diététique.*

Cette préparation se distingue par son *goût agréable,* ses *qualités nutritives* et sa *facilité de digestion.*

Cuit avec du *lait,* le *Cacao aux glands* du docteur Michaelis est employé comme boisson journalière et fortifiante, et surtout recommandé pour les enfants, ainsi qu'aux personnes affectées de faiblesse dans les organes digestifs.

Cuit avec de l'*eau,* c'est un remède nutritif contre la diarrhée et les maux de ventre des enfants.

Le *Cacao de glands* du docteur Michaelis est garanti pur d'alcalis (soude et potasse), qui se trouvent contenus dans les cacaos nommés hollandais.

Mode d'emploi avec toutes les boîtes.

Prix des boîtes, fr. 3»80, 2 fr. et 70 centimes.

En vente, à Neuchâtel, dans les pharmacies DARDEL, FLEISCHMANN et Étienne JORDAN.

866 A vendre, faute d'emploi, **une bonne voiture** peu usagée, essieux demi-patent. — Même adresse un bon **chien de garde** grande taille, âgé de 6 mois. Le bureau de cette feuille indiquera.

LETTRES DE VOITURE

POUR GRANDE & PETITE VITESSE

EN VENTE AU

BUREAU DE CETTE FEUILLE

Avis aux Musiciens

CYMBALES

1re qualité, prix réduits, concurrence impossible.

ROSATI, fondeur, Pistoia (Italie)
fournisseur de plusieurs musiques militaires.

A vendre, **bon fumier de cheval,** chez Vœgeli frères, à Serrières.

Caves de Rodolphe SCHINZ

Mise en bouteilles en mars des vins blancs sur lies et absinthés 1886. Prière de s'inscrire à son bureau.

VINS DU MIDI

H. CONOD, Faubourg du Château 15, fait savoir à ses amis et connaissances qu'il s'occupe toujours du placement des vins de la maison de feu son frère, L.-D. CONOD à Vergèze. Ayant fait un voyage dans le Midi, je puis assurer que les caves sont bien pourvues de vins de l'année 1886.

A vendre un microscope composé, avec ses accessoires, et un exemplaire bien conservé, Album du cortège historique de Morat. S'adresser: Cabinet de lecture de Mlle A. Marthe, Terreaux 7.

Magasin F. GAUDARD

40, FAUBOURG 40

Les terrines de foie gras sont arrivées.
Joli choix de jambons.
Toujours excellent vin rouge de table, garanti pur.

A vendre d'occasion un secrétaire, un divan-lit, une table de nuit et une chaise. S'adresser chez Henri Muller, ébéniste, rue des Fausses-Brayes.

Drapeaux de Sociétés

complets, corrects et solides, sont fournis promptement et à prix modérés par **J. KELLER,** peintre de drapeaux, à **Winterthour.** (H-365-Z)
Album à disposition.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter d'occasion une cheminée portative dite *prussienne,* bien conservée. S'adresser à M. J. Ginnel, Cité de l'Ouest 6.

872 **On demande à acheter,** aux environs de la ville, une petite propriété avec maison d'habitation, si possible avec cave et pressoir. Adresser les offres par écrit au bureau du journal sous les initiales P. G.

APPARTEMENTS A LOUER

A louer pour la St-Jean, maison Mottaz, rue des Moulins n° 9, un logement au soleil, de 2 chambres et cuisine. S'adresser au restaurant, même maison.

A louer, de suite ou pour le 24 mars, un joli logement de deux chambres et dépendances, à proximité de la gare.
S'adr. bureau de la Grande Vitesse à la gare de Neuchâtel.

A remettre de suite un petit logement avec eau et dépendances. S'adresser Tertre 16, au 1er.

A louer, route de la Côte n° 4:

Dès maintenant, 3me étage, trois chambres et dépendances.
Pour St-Jean, rez-de-chaussée de 3 pièces et dépendances; jardin et terrasse; **1er étage** de 4 pièces et dépendances.
S'adresser à M. F. Convert, rue du Musée 7.

A LOUER, à **Hauterive,** pour le 1er mai, un logement de 3 chambres et un cabinet, avec cuisine, galetas, remise, caves, dont l'une meublée de 4 grands vases, pressoir et jardin. Si on le désire, le logement peut être loué indépendamment de la remise, du pressoir et de la cave meublée. S'adresser à M. P. Hainard, instituteur, au dit lieu. — **A vendre,** à la même adresse, 6 à 700 bouteilles fédérales, 2 brandes à vin, un entonnoir de bois, un égouttoir à bouteilles, des outils de vigneron, une brouette, 2 roues avec essieu de fer, plusieurs ruches Ribeaucourt, etc., etc. Conditions très favorables.

A louer dès maintenant, à la Maladière, deux petits logements de 2 et 3 pièces, à des conditions avantageuses. S'adr. à M. F. Convert, rue du Musée 7.

A louer, pour le 24 mars ou St-Jean, au soleil levant, rue de l'Industrie, un appartement au 2me étage, avec balcon, de 4 chambres, cuisine, bûcher, cave, portion de jardin. S'adresser à Eugène Bastardoz, ingénieur, Industrie 32.

De suite, à un ménage soigneux, un joli appartement. S'adresser Trésor 11, 2me étage.

A louer au Tertre n° 14:

Pour le 1er mars: 3me étage, trois chambres, cuisine et dépendances;
Pour le 15 mars: 4me étage, trois chambres, cuisine et dépendances.
S'adresser à M. F. Convert, rue du Musée 7.

A louer, **pour le 24 mars, rue des Moulins 13,** un logement au 4me étage, composé de 2 pièces et dépendances, ainsi qu'un caveau séparé, utilisé jusqu'ici comme entrepôt. S'adresser à M. F. Convert, rue du Musée 7.

857 A louer pour le 24 juin, à un ménage tranquille et peu nombreux, une petite maison située dans une campagne aux abords de la ville, comprenant 4 à 5 pièces, cave, bûcher, eau et jardin. Prix modéré. S'adr. au bureau de cette feuille.

A louer à Colombier

deux logements, dont un comprenant 4 chambres, cuisine, cave, bûcher, chambre haute et jardin, et l'autre 2 chambres et cuisine. S'adresser au notaire Jacot, à Colombier.

A louer pour Saint-Jean, à la Grand'rue 2, au 3me étage, devant, un appartement exposé au soleil et se composant de 7 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser au second étage.

CHAMBRES A LOUER

Belle chambre meublée à louer, au rez-de-chaussée, Faubourg de l'Hôpital 28.

A louer, pour le 1er mars, une chambre meublée, pour deux personnes. S'adresser Tertre 8, 2me étage, à gauche.

A louer une chambre pour coucheur. Rue du Bassin n° 3, au second.

A louer une chambre meublée. S'adr. rue Saint-Maurice 12, second étage.

LOCATIONS DIVERSES

A louer aux environs de la ville, de préférence à un jardinier, une propriété plantée d'arbres fruitiers et d'espaliers en plein rapport et jouissant d'une concession d'eau.
S'adresser à l'étude Junier, notaires.

ON DEMANDE A LOUER

863 Pour un ménage de deux personnes, on demande pour la Saint-Jean, dans une maison bien habitée, un logement au soleil, de 2 à 3 chambres et dépendances.
A la même adresse, à vendre un lit noyer à deux personnes, avec sommier, une commode, 4 chaises antiques et une table à écrire. S'adresser au bureau de la feuille.

OFFRES DE SERVICES

Une jeune fille de 18 ans, parlant le français et l'allemand, cherche à se placer de suite comme bonne. S'adresser Evole 15, 3me étage.

Une femme recommandable, disposant de quelques heures par jour, offre ses services pour travaux de ménage ou autres. S'adresser rue Fleury 8, au second, au fond du corridor.

Une jeune Bernoise de bonne famille désire se placer tout de suite, en ville ou dans les environs, chez des personnes recommandables pour s'aider au ménage. En échange, elle désire avoir l'occasion d'apprendre le français. S'adr. Bercles 5, au rez-de-chaussée, à gauche.

874 Une jeune fille forte, bien recommandée, cherche une place pour tout faire dans un ménage; entrée pour le 15 mars. S'adresser au bureau de la feuille.

867 Une fille qui sait bien cuire et connaît tous les travaux du ménage, cherche à se placer. Le bureau du journal indiquera.

DEMANDES DE DOMESTIQUES

On demande quelques demoiselles pour servir les dimanches à la Tonhalle.

On demande une bonne servante connaissant bien le service. S'adresser au Déballage sous l'hôtel du Raisin, rue du Temple-Neuf.

On demande une domestique parlant le français, sachant très bien cuire et habituée aux travaux d'un ménage soigné. S'adresser rue de Flandres 1, au second, le matin, avant 11 heures.

820 On demande pour Couvet une cuisinière robuste et propre, ayant de très bonnes recommandations. Beaux gages. Le bureau du journal indiquera.

OFFRES & DEMANDES D'EMPLOI

Une demoiselle d'une honorable famille cherche à se placer dans un magasin de la ville. Elle prendrait pension et chambre chez ses parents. Adresser les offres par écrit sous les initiales P. O. 875, au bureau de cette feuille.

Modes

Suche eine tüchtige, erste Modenarbeiterin.

F. Stokinger, in Zürich.

870 Un jeune homme pouvant fournir des preuves de moralité et sortant d'apprentissage de boulanger, désire se placer à Neuchâtel comme ouvrier. Prétentions modestes. S'adresser au bureau d'avis.

Pour Boulangers

On demande deux boulangers parlant français, l'un d'un certain âge en qualité de premier ouvrier. Adresser les demandes à M. Margot, aux moulins de Boudry.
Inutile de s'adresser sans de sérieux certificats.

La maison G. RONCO cherche pour entrer de suite dans sa succursale à Neuchâtel, une demoiselle de magasin bien au courant de la vente de la bonneterie et de la mercerie. Adresser les offres avec copies de certificats, directement à M. G. RONCO, au Locle.

APPRENTISSAGES

876 On demande un apprenti boulanger pour entrer de suite. S'adresser au bureau.

873 Une jeune fille intelligente trouverait à se placer comme apprentie lingère. Le bureau de la feuille indiquera.

Un jeune homme fort et robuste, de toute moralité, cherche à se placer de suite comme apprenti boulanger. S'adr. à M. A. Perregaux-Dielf, notaire, à Fontaines.

---

27 Feuilleton de la Feuille d'avis de Neuchâtel

LES TROIS ROMANS DE FRÉDÉRIC CHOPIN

par le comte WODZINSKI

Des pentes de la montagne, le vallon encaissé s'offrait à la vue comme un jardin riant, où mille nuances de verdure mariaient leurs couleurs; le pin, l'olivier, le chêne vert, le caroubier, et, autour de hauts murs rougeâtres qui en formaient l'enclos, des cyprès plantés deux par deux s'élevaient semblables à de sombres pyramides. Quelles promenades, quelles découvertes de paysages variés, à chaque détour des sentiers ombreux! Ici, le village même de Valdemosa, les petites maisons sombres, accolées aux flancs du monastère, comme des nids d'hirondelle aux arcs-boutants d'une église; là, une maisonnette arabe, toute blanche, s'élevant à mi-côte, avec un palmier qui se penche sur l'abîme et dont la silhouette tranche, aux jours de soleil, sur le bleu intense du ciel; et, plus loin, par delà les montagnes vertes, de deux côtés, à l'orient et au sud, une ligne brillante, qui s'élargit, qui confond son éclat avec l'azur du ciel, qui ôte ses bornes à l'horizon, irradié, vers le soir, des nuances du prisme: « C'est la mer!... la mer aux mille voix! » comme l'a dit Homère.

En revanche, à l'intérieur, quel silence grandiose, ou bien aussi quels bruits mystérieux sous les cloîtres, quand la rafale gémit, apportant avec elle la plainte des oiseaux, chassant de grands brouillards qui tombent tout à coup semblables à un linceul et font paraître la petite lampe, que portent les habitants de cette solitude pour se diriger à l'heure du crépuscule, comme un feu follet errant sous les galeries[1]. L'âme de Chopin devient alors une sorte de harpe où se répercutent toutes ces rumeurs mystérieuses. Aux jours de soleil et de santé, aux bruits des voix des enfants sous la fenêtre, au son lointain des guitares, au chant des oiseaux sous la feuillée humide, il jouait à ses amis, sur ce piano de Pleyel dont le transport avait coûté 400 francs, tandis que, derrière sa chaise, se tenait immobile le menuisier de l'endroit, un sauvage dompté, ému jusqu'aux larmes par la douceur de ces accords, — des choses d'une suavité exquise.

Mais, quand sa pensée s'arrêtait à des visions funèbres, qu'il croyait voir les moines trépassés, soulevant les dalles de leurs tombes; qu'il entendait les cris plaintifs de l'aigle, le sifflement de la bise, c'étaient des idées terribles, des expressions déchirantes qui se pressaient, semblables à d'insaisissables fantômes, sous ses doigts. Sa toux n'a pas cessé, il est en proie à une surexcitation nerveuse dont la violence le prive de sommeil; s'il résiste aux prescriptions d'un médecin ignare qui ordonne une saignée, par cet instinct qui rattache l'homme à la vie, il n'a ni les médicaments, ni l'alimentation nécessaires; et pourtant son énergie ne l'abandonne pas, il travaille, il est en correspondance constante avec Fontana; il lui envoie son prélude en *do* dièze mineur, dont Pleyel acquiert l'entière propriété moyennant 500 francs, il transcrit sa tarentelle en *fa*, ses deux polonaises, l'allegro du concert op. 46, et un nocturne, se contentant de 1,500 francs de droit d'auteur pour l'Allemagne, l'Autriche, la France! Il ne se plaint ni de sa manière de vivre, ni de son éditeur, il trouve au contraire le mot pour rire: « J'ai eu les trois médecins de l'île en consultation chez moi. L'un prétendait que j'allais finir, le second que je me mourais, le troisième que j'étais mort, et moi, je n'en continue pas moins à vivre comme je vivais. »

Une fois délivré de la tutelle du sennor Gomez, il écrit sur un ton plaisant: « Perdu entre les rochers et la mer, dans un immense couvent de chartreux abandonné, confiné dans une cellule dont l'unique porte est plus large que les portes de Paris, tu peux te figurer Frédéric, pas frisé du tout, dépourvu de gants blancs, et pâle comme à son ordinaire. Ma cellule a les dimensions d'une bière dont le couvercle ressemble à quelque voûte couverte de poussière; les fenêtres sont petites; sous ces fenêtres croissent des orangers, des palmiers, des cyprès; en face de la fenêtre, sous une rosace à jour dans le style arabe, se trouve mon lit; près du lit, un pauvre guéridon, et, sur ce guéridon, un flambeau en cuivre (c'est un grand luxe), avec une malheureuse bougie; les œuvres de Bach, mes griffonnages à moi... Voilà tout ce que je possède. Et quel silence! On peut crier, personne n'entendra! C'est une belle chose que la nature, mais il ne faut pas y avoir affaire avec les hommes. » En effet, les habitants de Valdemosa ne semblaient guère plus hospitaliers que ceux de Palma. Ils avaient, eux aussi, établi une sorte de cordon sanitaire autour de la chartreuse, et mis les pauvres reclus en état d'interdiction.

Cette fois, Chopin revenant lentement à lui, il ne s'agissait plus tant de contagion que d'impiété. Chaque dimanche, un des marguilliers, revêtu de son gilet de soie bariolée, et de sa veste noire collée à la taille, se promenait de porte en porte, un cornet à bouquin aux lèvres, invitant ainsi les fidèles à l'office. Il poursuivait sa course jusqu'au monastère, et emplissait le cloître du bruit assourdissant de ces appels. On faisait pourtant mine de ne pas l'entendre: le bedeau sous sa cape n'eut pas l'occasion de recevoir l'offrande des étrangers. De là, de saintes colères. Si on n'alla pas jusqu'à affamer ces mécréants, du moins, on leur fit payer leurs provisions à poids d'or. Le mot d'ordre avait été donné, et les malheureux durent se plier aux exigences de la gent rapace. La camarilla du couvent, il s'en forme partout, cachait la même hostilité sous des dehors plus obséquieux. C'était d'abord le personnel féminin attaché au service des voyageurs; la Maria-Antonina, une donna déchue de sa splendeur, au langage maniéré et dévôt, longue, mince et sèche; puis la Catalina, une sorcière aux cheveux crépus retombant sur sa figure parcheminée; et enfin la Nina, un petit diablotin de dix ans, s'entendant toutes les trois à merveille, lorsqu'il s'agissait de faire main basse sur les denrées venues de Palma, destinées au ravitaillement de leurs maîtres assiégés; mais, le reste du temps, se querellant et s'injuriant comme des furies. C'était, en outre, le sacristain, vivant à l'ombre de l'église déserte, fier de ses pantalons européens et de ses bretelles rouges, qui ne le quittaient ni jour ni nuit; et aussi le moine préposé à la garde du cloître, un père pharmacien, dont on apercevait rarement la silhouette, tant il prenait de soin à la dissimuler derrière les buissons de ricin et autres plantes médicinales qui abritaient la porte de sa cellule. On l'y relançait pourtant quelquefois, en quête des juleps nécessaires au malade. Alors, par l'entre-baîllement de la porte, il apparaissait, revêtu de sa robe blanche de chartreux, qu'il endossait

[1] Un hiver à Majorque.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur, à Paris.

L'Orphelinat Borel, à Dombresson, désire placer, pour le commencement d'avril, **deux apprenties repasseuses** et une **apprentie modiste.** Adresser les offres et conditions à la Direction de l'établissement.

OBJETS PERDUS OU TROUVÉS

Perdu le 12 janvier, sur la route de Cortaillod à Boudry, par Belmont, une petite bague en or. La remettre, contre récompense, au pensionnat de Montmirail.

AVIS DIVERS

CERCLE LIBÉRAL

BANQUET DU 1ER MARS

Les cartes de banquet sont en vente au Cercle.

PRIX : 2 FRANCS

MM. les Vieux-Zofingiens

ET

HONORAIRES DE ZOFINGUE

sont informés que la fête commémorative du 1er mars sera célébrée par un *Commers* qui aura lieu à la Tonhalle, lundi 28 février, dès 8 heures du soir, et auquel ils sont tous chaleureusement conviés.

ÉCHANGE

Une honnête famille de la campagne, dans le canton de Berne, voudrait placer sa fille de 15 ans dans une honorable famille du canton de Neuchâtel, où elle pourrait fréquenter les écoles et apprendre le français. On prendrait en échange un garçon qui serait assuré de bons soins et qui pourrait aussi fréquenter les écoles de l'endroit. Les offres sont à adresser sous les initiales B. B. 79, à **H. Blom,** bureau d'annonces, Berne. (B. 79)

Hôtel de la Croix Blanche

à CRESSIER

DANSE PUBLIQUE

dimanche 27 courant.

Excellente musique. — Bon accueil est réservé aux amateurs. — Consommations de 1er choix. — Se recommande,

Ch. GANGUILLET-FISCHER.

CHALET des FAMILLES

BAL! MAIL 13 *BAL!*

Dimanche 27 février

ORCHESTRE BLANK

Consommations de premier choix.
Se recommande,

François PICCO, fils.

NEUCHATEL — TEMPLE DU BAS

Samedi 26 février, à 8 heures du soir, et dimanche 27, à 4 heures après midi

DEUX CONCERTS

DONNÉS

par le Chœur Mixte de l'Eglise Nationale, le Chœur Mixte de l'Eglise Indépendante, la Société Chorale et l'Orphéon.

(230 CHANTEURS)

AVEC LE CONCOURS DE

Mme Julia UZIELLI (soprano), de Francfort; Mlle C. SILLEM (alto), de Genève; M. Rob. KAUFMANN (ténor), de Francfort; M. J. BURGMEIER (basse), d'Aarau; M. Jos. LAUBER, orgue; et de l'ORCHESTRE de BERNE, renforcé de plusieurs artistes (40 exécutants).

JEANNE D'ARC

Oratorio pour chœurs, soli, orchestre et orgue, de **Ed. MUNZINGER** **sous la direction du Compositeur.**

PRIX DES PLACES:

Pour chaque concert: Bas du Temple, numéroté, 5 fr. — Galerie des cloches et dessous numérotés, 3 fr. — Places non numérotées (galerie sud et dessous), 2 fr.

Les billets seront en vente dès **jeudi à midi jusqu'à dimanche à midi au magasin de musique Sœurs Lehmann,** et une heure avant chaque concert au magasin de **M. Gurtler, marchand-tailleur,** vis-à-vis du Temple.

Les portes s'ouvriront une demi-heure avant les concerts.

BATIMENT DE CONFÉRENCES (Salle Moyenne)

ROUTE DE LA GARE, NEUCHATEL

VENDREDI 25 FÉVRIER, à 8 heures du soir

HUITIÈME CONFÉRENCE RELIGIEUSE

ET PUBLIQUE

Par A. DUVOISIN

SUJET : L'Eglise, dans sa condition actuelle et dans les moyens de préparation qu'elle possède, est-elle en état de pouvoir soutenir le jour de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ ?

« Voici, il vient, a dit l'Eternel des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue et qui pourra subsister quand il paraîtra? Car il sera comme le feu de celui qui raffine et comme le savon des foulons ». (Malachie III, v. 2.)

LA BRANDEBOURGEOISE

Société d'assurance contre le

BRIS DES GLACES

Prière de s'adresser pour tous renseignements à l'agent général, M. **Alfred Bourquin,** faubourg de l'Hôpital 6, à Neuchâtel.

L'HELVÉTIA

Compagnie d'assurances contre l'incendie

se charge de toute sorte d'*assurances contre l'incendie* à des *primes fixes* et *modiques.*

Pour tous renseignements possibles, s'adresser à **MM. MARTI & CAMENZIND,** agents principaux, rue de la Promenade Noire 5, à Neuchâtel.

BANQUE Commerciale Neuchâteloise

Le dividende de l'exercice 1886 est fixé à fr. 24. Il est payable dès ce jour, à la Caisse de la Banque, à Neuchâtel, et aux Caisses dans le canton, sur la présentation des certificats d'inscription, accompagnés d'un bordereau portant quittance et décharge.

Neuchâtel, le 17 février 1887.

LA DIRECTION.

IVROGNERIE

Traitement soit avec consentement soit à l'insu du malade par **Karrer-Gallati,** spécialiste, **Glaris** (Suisse). Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié des frais payable après guérison. Prospectus, questionnaire et certificats gratis.

Salle circulaire du Gymnase

Vendredi 4 mars, à 5 heures

UNE SEULE

CONFÉRENCE LITTÉRAIRE

DU

DOCTEUR JANVIER

Lauréat de la Faculté de médecine de Paris. Diplômé de l'Ecole des sciences politiques de Paris. Délégué d'Haïti au Congrès diplomatique de Berne en 1884 et en 1885, etc., etc.

LA POÉSIE HAITIENNE

La race noire et son génie poétique. — Influence de la littérature française en Haïti. — Les Haïtiens écrivains français. — Lecture de leurs poésies. — Récitation de poésies de divers poètes haïtiens en français exquis.

PRIX UNIQUE D'ENTRÉE : 2 FR.

Cartes aux librairies Delachaux & Niestlé, Ragonod et Berthoud, et à l'entrée de la salle.

Société des Eaux DE NEUCHATEL

Les actionnaires de la Société des Eaux de Neuchâtel sont convoqués en assemblée générale extraordinaire pour le samedi 19 mars 1887, à 10 1/2 heures du matin, à l'hôtel de ville.

Ordre du jour :

Rachat par la Municipalité.

Pour avoir droit d'assister à l'assemblée, les porteurs d'actions doivent déposer leurs titres au bureau de la Société, hôtel de ville, dix jours au moins avant celui fixé ci-dessus. Une carte d'admission nominative et personnelle leur sera remise en échange de leurs titres (Art. 35 des Statuts).

Neuchâtel, le 17 février 1887.

Au nom du Conseil d'Administration :

Le Secrétaire,
MARET.

Tonhalle - Brasserie Neuchâtel

Sonntag, den 27. Februar 1887.

Theater - Vorstellung

gegeben vom

deutschen Arbeiter-Bildungsverein Neuenburg.

Lumpazi Vagabundus

oder

Das liederliche Kleeblatt.

Posse in einem Akt und einem Vorspiel von F. NESTROY.

Anfang 8 Uhr. — Eintritt 80 Centimes.

Nachher : **Tanz-Unterhaltung.**

Einen genussreichen Abend versprechend, ladet zu zahlreichem Besuche ergebenst ein

Der Vorstand.

Café du JURA

Ce soir, à 8 heures,

CONCERT

par la chapelle des

FRÈRES PFEIFFER

POUR 60 FR. PAR MOIS

794 Un professeur de langues et de musique prendrait en pension, au mois de mai, deux garçons. La meilleure occasion d'apprendre l'allemand et d'autres langues. Véritable vie de famille. Très bonne nourriture et très joli logement.

S'adresser au bureau de cette feuille.

La Compagnie d'assurances sur la vie, « LA NATIONALE », a l'honneur d'informer ses assurés et le public en général, qu'elle accorde les mêmes avantages que ceux offerts par la Compagnie d'assurances générales.

Vendredi 25 février, à 8 heures du soir, dans la **Chapelle des Terreaux,**

RÉUNION GÉNÉRALE

DE LA

SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE

et des membres de la **ligue auxiliaire.**

Invitation cordiale à toutes les personnes qui s'intéressent à la lutte contre l'ivrognerie et qui désireraient faire acte d'adhésion.

CERCLE NATIONAL

Samedi 26 février 1887

à 8 1/2 heures du soir

CONFÉRENCE

de M. Aimé HUMBERT

SUJET : **SOUVENIRS DE 1848.**

Le Comité.

Société neuchâteloise d'Utilité publique

Vendredi 25 février, à 8 h. du soir

Conférence populaire gratuite

au Bâtiment de Conférences.

AHASVÉRUS, LE JUIF ERRANT

par M. **W. Domeyer,** Dr en philosophie.

F. NADENBOUSCH est absent jusqu'au 6 mars.

On désire placer dans une bonne famille de la ville de Neuchâtel, un ***garçon de 16 ans*** qui fréquentera les écoles. S'adresser aux initiales ***H. 655 Y., à MM. Haasenstein & Vogler, à Berne.***

Municipalité de Boudry

Le Conseil municipal de Boudry ouvre un concours pour l'établissement d'un **aqueduc** d'une longueur de 41m50, fouilles et enlèvement de déblais compris, dans la ruelle Marfaux à Boudry.

Les entrepreneurs peuvent prendre connaissance du plan et du cahier des charges jusqu'au 15 mars 1887, chez le directeur des travaux, le citoyen F. Barbier-Courvoisier, ancienne tuilière, Boudry.

Boudry, le 21 février 1887.

AVIS

Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de MM. les architectes, entrepreneurs, propriétaires et au public en général, que* l'atelier de serrurerie de feu Ferdinand GACON, Écluse n° 1, à Neuchâtel,** ***est toujours en activité et en mesure d'exécuter promptement et dans les meilleures conditions, tous les travaux que l'on voudra bien lui confier.

Le liquidateur de la succession Gacon,
JUVET, notaire.

Le Dr-médecin J. BURGER

s'est établi comme médecin à Bellevue, près Neuveville, et tient ses consultations tous les jours de 10 à 12 heures.

« LA MUTUELLE »

Société de secours des ouvriers horlogers.

Assemblée générale samedi 26 février à 8 1/2 heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville.

Ordre du jour réglementaire.

La Société invite les personnes qui désirent s'en faire recevoir, de s'adresser à M. Jacot-Perret, Industrie 8, qui donnera les renseignements.

Le Comité.

Marché de Neuchâtel du 24 février 1887

	De fr.	à fr.
Pommes de terre, les 20 litres	80	
Pommes, »	2 —	3 —
Poires, »	2 50	3 50
Noix, »	3 —	
Choux la tête	10	
Œufs, la douz.	80	
Beurre en livres (le 1/2 kilo)	1 50	
Beurre en mottes »	1 25	
Lard fumé, (marché) le 1/2 kilo	1 —	
Lard non fumé, » »	80	
Viande de bœuf, » »	80	
Veau » »	85	90
Mouton » »	85	90
Fromage gras, le 1/2 kilo	80	90
» demi-gras, »	70	
» maigre, »	55	60
Avoine, les 20 litres,	1 80	1 90
Bœufs, sur pied, par kilo	80	85
Foyard, le stère	15 —	
Sapin, »	10 —	
Tourbe, 3 mètres cubes	17 —	18 —

---

toujours, enfermé chez lui, à l'heure des offices.

Souvent aussi la chartreuse recevait d'autres hôtes. Au mardi gras, par exemple, les villageois y venaient danser, costumés en diables, en animaux fantastiques, en bergères, en marquises, et les reflets des torches, le bruit des castagnettes qu'ils agitaient, troublaient soudain le silence des préaux, et, par la brisée des arcades, par les portes disjointes, éclairaient les cellules abandonnées. La nuit même, des voix, des pas mystérieux résonnaient sous les voûtes. Un ancien ami des chartreux que l'ivresse consolait maintenant de l'absence des pères, parcourait les solitudes, son bâton frappant les dalles, tandis que ses cris se répercutaient d'arceaux en arceaux. Arrêté à la porte des cellules, il appelait par leurs noms les religieux expulsés, et, n'en recevant pas de réponse, invectivait la terre, les cieux et les hommes. La lumière qui glissait sous la fente des portes des trois cellules occupées par les Français l'attirait surtout. Durant des heures, on l'entendait proférer d'horribles menaces, jusqu'à ce que, exténué, il tombât lourdement sur le sol. On l'y retrouvait au matin, ses mains crispées servant l'une son bâton, l'autre un couteau ouvert. On en riait: les enfants semaient de nouveau les échos de leur gaieté sous les cloîtres; le soleil y ramenait la vie... Mais toutes ces émotions influaient sur le moral du pauvre maître.

D'ailleurs, les éléments eux-mêmes semblaient conjurés contre lui. La pluie revint avec son clapotis monotone et lent sur les toits d'ardoises, et ses brouillards épais, enveloppant toute chose d'un voile gris uniforme. Un matin, c'était au dernier temps de leur séjour, George Sand et ses enfants ayant frété un de ces *birlocho* du pays, seul véhicule possible au milieu de chemins impraticables, partirent en voyage d'exploration. Ils laissaient l'artiste à son piano, sous la garde de la Catalina, et du menuisier que la douceur de son jeu avait charmé. Vers le milieu du jour, de nouveau les nuages s'amoncelèrent, le ciel ouvrit ses écluses, et la nuit tomba rapide, semblable à quelque voile immense et sombre, qu'une main invisible aurait soudain abaissé. Les heures s'écoulaient, la soirée s'avançait et les voyageurs ne revenaient point. Chopin attentif au moindre bruit, sentait une mortelle angoisse étreindre son cœur. Enfin, désespéré, comme inconscient, il se mit au piano. C'est alors qu'il improvisa ce magnifique prélude en *si* mineur, où l'on croit entendre les gouttes de pluie résonner sur des toits sonores. « En nous voyant rentrer (sains et saufs) dit George Sand, il se leva en jetant un grand cri; puis il nous dit d'un air égaré et d'un ton étrange: « Ah! je croyais que vous étiez morts! » Il se voyait, lui aussi, noyé dans un lac, des gouttes d'eau pesantes et glacées lui tombant lentement sur la poitrine. »

Enfin, vers le mois de mars, on abandonna la Chartreuse, Palma, les Baléares; Chopin poussa un cri de délivrance. Il se reprenait à vivre, et écrivit à Fontana de brûler, sans le lire, le testament qu'il avait préparé avant son départ. George Sand, elle aussi, éprouvait cette sorte d'allègement. « L'homme, a-t-elle écrit à ce sujet, n'est pas fait pour vivre avec des arbres, avec des pierres, avec le ciel pur, avec la mer azurée, avec les fleurs, mais bien avec les hommes ses semblables [1]. « Chopin, on se le rappelle, avait dit le contraire. C'est un trait de plus qui souligne la divergence de leurs caractères. Quand on aborda à la terre de France, on la salua avec des cris de joie. A Marseille, l'excellent docteur Cauvière rassura le malade sur son état et lui prodigua les soins les plus éclairés. Chopin se sentit assez fort pour rendre à son ami Nourrit, qui venait de se suicider à Naples, dans un accès de mélancolie, un dernier hommage. Il tint les orgues, au service funèbre de ce grand artiste. Ces souvenirs l'attristèrent. Combien de ceux qui formaient son cercle d'intimes, dans le salon de la rue de la Chaussée-d'Antin, durant ces années heureuses, avaient déjà disparu ?... C'était pour lui un avertissement: « Ils me font signe de venir, disait-il; je ne suis pas fait pour vivre longtemps. » Et, quoique George lui parût sourire à ces prévisions funestes, elle pensait et écrivait comme lui. Ce fut dans ces dispositions d'esprit qu'ils revinrent au mois d'avril 1839 à Paris.

(*A suivre.*)

[1] George Sand, *Histoire de ma vie.*

ÉTAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Promesse de mariage.

François-Maximilien Andrey, tonnelier, Fribourgeois, et Louise Wagner, tailleuse, Bernoise; tous deux domiciliés à Neuchâtel.

Naissances.

21. Laure-Alice, à Numa Junod, mécanicien, de Travers, et à Rose-Julie née Favre.
22. Mathilde-Elisa, à Edouard Wüthrich, voiturier, Bernois, et à Catherine née Henseler.
23. Albert, à Gustave Æberli, employé de gare, Zuricois, et à Rosina née Hofer.
23. Rose-Berthe, à Frédéric Stoll, couvreur, Bernois, et à Anna née Kohli.
23. Marie-Marguerite, à Alfred Marti, contre-maître-menuisier, Argovien, et à Maria née Steiner.
24. Berthe-Alice, à Numa-Alcide Jeanmonod, vigneron, Vaudois, et à Fanny-Bertha née Ducommun-dit Boudry.

Décès.

22. Pauline-Catherine née Mottet, veuve de Philibert-Henri Bourqui, Fribourgeoise, née le 7 mars 1835.

De tous les purgatifs, celui qui répugne le moins et n'occasionne aucun dérangement est le **Thé Chambard.** (Exiger la bande bleue de garantie.) H8222x

NOUVELLES POLITIQUES

Allemagne

M. de Bismark a brillamment gagné la partie assez chanceuse qu'il avait engagée. Il y a pris quelque peine, car jamais, de mémoire d'homme, il n'y eut tant de bruit en Europe à propos d'une élection, mais il l'a gagnée et c'est tout ce qu'il lui faut. Si les chiffres définitifs ne sont pas encore connus, le résultat général est du moins acquis. Les partisans du septennat, nationaux-libéraux et conservateurs, auront dans la nouvelle assemblée une majorité, même dans le cas où les ballotages, comme c'est d'ailleurs probable, tourneraient au profit des adversaires du gouvernement. Les progressistes ont été les plus éprouvés; le centre et les socialistes ont mieux maintenu leurs positions, bien qu'ils aient aussi perdu des sièges sur lesquels ils croyaient pouvoir compter, et cela ne leur était pas arrivé depuis longtemps.

Mais c'est sur l'armée des progressistes, celle que commandent M. Virchow et M. Richter, l'ennemi personnel de M. de Bismarck, qu'est tombé tout le poids de la défaite; elle paraît avoir été décimée par les électeurs.

De tous les partis opposés au septennat c'est, à ce qu'il semble, celui du centre qui, avec les socialistes, a subi le moins de pertes.

Les 73,000 réservistes dont l'appel sous les drapeaux avait causé en Europe une si vive émotion, ont été renvoyés dans leurs foyers. Un grand nombre de ces réservistes avaient eu un instant la crainte de ne pas revenir chez eux à l'expiration des douze jours d'exercice. C'est qu'en vérité, dans les casernes, on n'a rien négligé pour les effrayer. Les officiers tenaient devant eux les discours les plus insensés; ils déclaraient que la France n'attendrait pas un mois avant de déclarer la guerre, et ils se servaient de cette raison pour exciter leur zèle et obtenir leur application. Tous les réservistes sont d'accord pour déclarer qu'ils se sentent mieux armés qu'avec l'ancien Mauser. Cependant ils reconnaissent que le tir est beaucoup plus irrégulier. Le fusil paraît très lourd à cause de la difficulté que l'on a de le maintenir, bien reposé, sur l'épaule. Mais l'effet moral est considérable et suffirait à prouver qu'en ce moment le fusil de l'armée allemande est le meilleur de tous ceux employés en Europe. Il est moins important d'être bien armé que de croire qu'on l'est mieux que les autres.

Italie

M. Depretis a renoncé à former un cabinet.

CHRONIQUE DE L'ÉTRANGER

On a inauguré hier, place Monge, à Paris, la statue de Louis Blanc. L'auteur de l'*Histoire de dix ans* est représenté assis, dans l'attitude de la causerie. Le statuaire, M. Delhomme, a su rendre la physionomie de Louis Blanc avec une rare vérité.

A Nice, la grande bataille des fleurs du mardi gras a été splendide. Le prince de Galles, le prince George d'Angleterre, le comte et la comtesse d'Eu, les grands ducs de Saxe-Weimar et de Saxe-Cobourg-Gotha, les grands-ducs de Bade et de Mecklembourg-Schwerin, la duchesse de Nemours, la duchesse de Chartres, se faisaient remarquer par le bon goût et la richesse de la décoration de leurs équipages. La journée a présenté une animation extraordinaire et a été favorisée par un temps superbe.

M. Stanley vient d'arriver à Zanzibar avec le docteur Parke et soixante soldats égyptiens qui font partie de l'expédition destinée à délivrer Emin-Pacha.

Le tremblement de terre de mercredi.

Les dépêches du midi de la France et du nord de l'Italie nous apportent de nombreux détails sur la secousse assez longue de tremblement de terre, suivie en certains endroits de deux autres de moindre étendue, qui a réveillé mercredi matin les habitants de ces contrées.

A Grenoble, presque toutes les pendules et horloges se sont arrêtées. Dans l'intérieur des maisons, les planchers et les plafonds craquaient d'une façon inquiétante, et nombre d'objets ont été renversés.

Dans la campagne, la glace qui couvre encore les chemins s'est toute fendillée. Les poteaux télégraphiques ont été vivement secoués et des fils se sont brisés.

De mémoire d'homme on ne se souvient pas d'avoir ressenti dans cette région d'aussi fortes secousses.

Trois secousses ont été ressenties à Cannes. Une grande partie des habitants se sont réfugiés aussitôt sur les allées de la Liberté et sur le boulevard de la Croisette, le long du rivage de la mer.

A Nice, trois secousses, dont la deuxième très forte, ont été ressenties à cinq heures trente-sept minutes; une quatrième a été ressentie à huit heures dix-huit minutes. La panique était en ville. La population tout entière dans les rues et sur les places. Les dégâts sont nombreux.

Dans le quartier Saint-Etienne, une maison à quatre étages s'est écroulée, trois personnes ont été ensevelies. Dans le quartier Saint-Philippe, la toiture d'une maison s'est écroulée et a entraîné la chute de trois étages. Mme Lafon a été blessée à la tête. A la villa Natal, toutes les balustrades et les toitures se sont écroulées.

Les pendules se sont arrêtées à cinq heures trente-sept.

La gare est envahie par les voyageurs.

Beaucoup de personnes déjeunaient en plein air.

Une partie du clocher de l'église Saint-Augustin s'est écroulée.

A Menton, il y a eu plusieurs morts.

Le service des chemins de fer est suspendu afin qu'on puisse procéder à l'examen des tunnels de la ligne.

Le phénomène a causé un certain affolement à Marseille. Dès la première secousse, de nombreuses personnes, redoutant l'effondrement des maisons, se sont précipitées dans la rue, à peine vêtues.

Aucun accident grave n'est signalé.

On signale au Bar un vieux château et plusieurs maisons qui se sont écroulées. On citait trois décès, mais les détails manquent.

A Gênes, plusieurs cheminées sont tombées. Beaucoup de maisons sont lézardées.

Le nouveau fusil à répétition anglais.

— La *Pall Mall Gazette* apprend que le comité d'armement présidé par le général Evelyn Wood, et chargé de prononcer le jugement dans le concours pour l'adoption du nouveau fusil à répétition, a désigné hier matin, parmi la centaine de modèles qui lui était soumis, le fusil de l'inventeur américain, M. Lee, comme devant être définitivement adopté pour l'armée anglaise.

Le comité a commandé immédiatement trois cents fusils de ce modèle pour les éprouver à la cible.

Tous les modèles allemands ont été successivement rejetés, parce que le magasin y est placé dans la crosse. Celui du fusil Lee est placé sous la chambre et imite la forme du revolver. On y peut placer des cartouches isolées ou par deux ou trois et son approvisionnement peut être complété sans qu'il soit entièrement vidé comme c'est le cas pour le fusil Mauser.

NOUVELLES SUISSES

Militaire. — M. le lieutenant-colonel E. de la Rive a été remplacé par M. le lieutenant-colonel Albert Sarrasin comme chef de l'état-major de la 1re division d'armée.

M. le capitaine Solioz, second officier d'état-major de la division, passe officier d'état-major de la 2e brigade en remplacement de M. le lieutenant-colonel Sarrasin. Il est remplacé à la division par M. le capitaine Audéoud.

Berne. — Le don reçu par la Municipalité de Berne pour la restauration de la tour de la cathédrale est de 50,000 francs. Cette somme n'a été donnée qu'à la condition que la commune de Berne servira une rente viagère au donataire ou à sa femme. La convention y relative sera soumise à la sanction de la prochaine assemblée communale.

— M. Arthur Dietler, lieutenant d'artillerie, à Aarberg, maniait lundi soir son revolver imprudemment; soudain un coup partit et la balle tua net le malheureux.

Soleure. — M. Affolter, caissier de la Banque cantonale, est accusé d'avoir prélevé indûment 40 à 50,000 fr. dans sa caisse en s'inscrivant toutefois comme débiteur d'une somme égale.

Genève. — Le peintre Giron, de Genève, vient de recevoir la décoration de l'ordre de Léopold, à la suite de ses expositions de tableaux à Gand et Bruxelles.

CHRONIQUE NEUCHATELOISE

Colombier, 23 février 1887.

(*Correspondance particulière.*)

Il vient de s'implanter à Colombier une nouvelle industrie due à l'ingéniosité d'une bonne dame, et qui a déjà obtenu un tel succès qu'elle ne manquera pas de s'introduire dans d'autres localités. Nous voulons parler de la vente du beurre par contrainte. La personne en question, dont l'apparence indique la perspective d'un prochain accroissement de famille, se présente à la porte pour offrir son beurre. Si vous êtes déjà pourvu abondamment de cet ingrédient de ménage, vous éconduisez la vendeuse. Alors soudainement elle est prise de violents maux d'enfantement entrecoupés de gémissements, de contorsions et même de cris si bien imités que, saisis de compassion à l'aspect du lamentable état de cette pauvre créature, et d'ailleurs peu soucieux de voir la catastrophe, qui paraît imminente, s'accomplir dans votre maison, vous vous empressez de la soulager de quelques livres de beurre. Plusieurs personnes même se sont laissées attendrir jusqu'à lui prendre tout le solde de sa marchandise, afin de lui permettre de regagner au plus vite ses foyers fort distants, car elle prétend venir de Montalchez ou des environs de Provence. Pendant l'espace de quinze jours cette personne à l'imagination fertile, a joué la même comédie avec un égal succès dans un dixaine de maisons. — Dans une de celles-ci on lui acheta d'emblée une livre ou deux de beurre, mais malgré cela elle fut saisie de ses terribles maux, et prétendant qu'elle ne pourrait jamais atteindre son domicile tant le cas était urgent, elle prit son parti d'aller attendre l'événement dans quelque auberge, mais supplia qu'on lui donnât dans ce but du linge, ce qu'on s'empressa de faire. Huit jours après elle se présentait à la même porte, peut-être par mégarde, et interpellée à ce sujet elle prétendit que ça n'avait été qu'une fausse alerte, tandis qu'on apprit plus tard qu'elle avait de nouveau joué son indigne comédie ce jour-là dans d'autres maisons. Le pot aux roses étant découvert à Colombier, l'activité de cette particulière se trouvera limitée ici, mais il est probable qu'elle exercera son imposture dans d'autres localités. Le public est donc mis en garde, et il fera bien, si elle se présente, de la recevoir comme elle le mérite, c'est-à-dire en la dénonçant à la police. Le beurre qu'elle vend n'est, il est vrai, pas de mauvaise qualité, mais abuser ainsi de la compassion du public est d'autant plus coupable que de tels actes tendent à le rendre défiant et peuvent l'empêcher de soulager de vraies misères.

Colombier. — La troupe du bataillon de fusiliers n° 18 de landwehr est entrée ce matin, à 8 heures, en caserne, pour le cours de répétition qui se terminera le 3 mars.

Ce matin également s'est rassemblée à Colombier la troupe de la compagnie neuchâteloise de carabiniers de landwehr, qui forme avec les compagnies de Fribourg, Genève et Valais le bataillon de carabiniers n° 2 de landwehr. Ce bataillon est appelé à Genève pour un cours de répétition de huit jours. Les cadres sont entrés mardi déjà.

Chaux-de-Fonds. — Toute une famille du quartier de l'Abeille a failli être asphyxiée, dimanche après midi, par le gaz empoisonné d'un poêle trop tôt fermé.

Le père occupé à mettre en ordre son équipement militaire, eut besoin d'une fourniture quelconque et envoya son jeune garçon en commission. Quelle ne fut pas la surprise de ce dernier, en rentrant peu après, de trouver ses parents et ses quatre frères et sœurs étendus sur le plancher et ne donnant aucun signe de vie, en même temps que l'appartement était rempli d'une odeur désagréable! Il s'empressa de chercher à ranimer les siens, mais, n'y réussissant pas immédiatement, il appela au secours. Des voisins arrivèrent sans retard, et, par un traitement bien compris, rendirent la vie aux malheureux, qui peuvent se flatter aujourd'hui de l'avoir échappé belle. (*National.*)

CHRONIQUE LOCALE

JEANNE D'ARC

Ce soir a lieu la répétition générale de *Jeanne d'Arc*, et demain la première audition de l'œuvre de M. Munzinger. Cette œuvre dont Neuchâtel a la primeur, conçue selon la formule rigoureuse de l'oratorio classique en ses lignes générales, mais avec des recherches de détail très romantiques, a été composée en 1884-85, seize ans après l'arrivée de M. Munzinger à Neuchâtel. Il n'est pas besoin de rappeler sa carrière ici; chacun se souvient du nombre considérable d'œuvres de grands-maîtres qu'il a dirigées, mais on connaît moins les antécédents du compositeur. Originaire d'Olten, M. Munzinger a fait ses études musicales à Leipzig; Moschèles lui enseigna le piano, Niels-Gade la composition, Hans Richter l'harmonie et le contrepoint. Ses études achevées, M. Munzinger débuta par des romances, puis par une légende symphonique, *Helyr et Kara*, exécutée trois fois à Zurich, et une cantate: *le Serment du Grütli*. Jeanne d'Arc est sa seconde grande œuvre, il vient d'en achever une troisième, *Booz et Ruth*, et se propose même de traiter Jeanne d'Arc une seconde fois, mais sous forme d'opéra.

Les répétitions durent déjà depuis près de quatre mois; environ 250 exécutants de toutes les sociétés de chant de notre ville y ont pris part; l'orchestre de Berne répète la partition depuis plus d'un mois, les solistes sont choisis parmi les plus aimés de notre public. Mme Julia Uzielli, née Hæring, arrive de Francfort pour la circonstance; Mlle Sillem qui ne chante ordinairement plus en public a consenti, à l'expresse prière de M. Munzinger, à se faire entendre de nouveau. Quant à M. Kaufmann, c'est l'un des premiers ténors d'Allemagne, et M. Burgmeier la meilleure basse de Suisse.

L'oratorio a quatre parties. La première met pour ainsi dire en scène les adieux de Jeanne d'Arc, à Domremy, sa patrie. Appelée par ses voix, la bergère refuse de rester plus longtemps au milieu de ses compagnes et s'en va rejoindre à Vaucouleurs l'escorte qui l'amènera au roi.

Nous la retrouvons dans la seconde partie déjà victorieuse; la guerrière a vaincu les Anglais et revient triomphante sacrer Charles VII roi de France. Dunois le preux, l'aime, — mais Jeanne d'Arc refuse son amour, elle est fiancée à sa patrie.

Ensuite vient le Sacre. Nous assistons à la lutte chez Jeanne entre le devoir patriotique et l'amour filial. Sa mission semble accomplie, le roi est sacré, son père vient la chercher et veut la ramener en son pays, mais la vierge répond fièrement qu'elle combattra tant qu'il restera un seul Anglais en France. Et jusqu'à la mort elle accomplit sa promesse. C'est son martyre que nous retrace la dernière partie.

Un profond sentiment du pathétique règne dans toute l'œuvre, le musicien tire admirablement parti de ce magnifique sujet qui fait vibrer toutes les cordes de l'âme humaine: amour de Dieu, du pays, de la famille. Beaucoup de personnes connaissent déjà les magnifiques chœurs de l'œuvre. Demain nous l'entendrons toute entière; orchestration, chœurs et soli tout nous nous sera révélé. Rr.

M. Hilfiker donnait mardi à l'Aula une conférence sur *les étoiles*.

Il s'est efforcé surtout de donner au public une idée de l'énormité des distances célestes pour lesquelles l'unité de mesure n'est plus le kilomètre ou la lieue, ni même le diamètre de l'orbite de la terre, mais l'espace immense que parcourt en un an un rayon lumineux. Ainsi la lumière qui met 8 minutes à nous arriver du soleil mettrait 9 ans pour venir à nous de l'astre le plus rapproché de la terre, en dehors du système planétaire; les étoiles de 14e grandeur sont suivant le calcul des astronomes à la distance insaisissable par la pensée de 14,000 années de lumière, distance qui n'est rien encore comparée à l'infinité de l'univers; de sorte qu'une étoile peut être éteinte depuis des siècles sans que nous cessions de contempler sa lumière.

On a tort, nous dit le conférencier, de croire incalculable le nombre des étoiles visibles à l'œil nu dans une nuit sereine, car il ne s'élève pas au-dessus du chiffre de 6000.

Après nous avoir encore parlé de la classification des étoiles suivant leurs grandeurs, de la couleur de leur lumière et de leur composition chimique, M. Hilfiker termina sa conférence en disant que l'astronomie, malgré les progrès qu'elle a faits de nos jours, n'a pas encore dit son dernier mot et qu'elle a encore bien des secrets à nous dévoiler. S.

On nous prie de rappeler que c'est ce soir qu'a lieu, à la chapelle des Terreaux, la réunion générale de la Société de tempérance et des membres de la ligue auxiliaire.

DERNIÈRES NOUVELLES

Berlin, 24 février, 4 h. s.

Maintenant on connaît les résultats de 394 élections au Reichstag.

Sont élus: 102 députés conservateurs, 93 nationaux-libéraux, 89 du centre (dont 4 favorables au septennat), 13 libéraux-allemands (dont 2 favorables au septennat) 6 socialistes, 15 Alsaciens-Lorrains, 14 Polonais, 2 guelfes, 1 Danois.

Darmstadt, 24 février.

Le bruit court que le prince Alexandre de Battenberg serait atteint de la variole.

Nice, 24 février.

Le tiers du village de Castillon, près de Sospel, a été détruit par le tremblement de terre: il y a eu deux morts et de nombreux blessés.

Il y a plusieurs blessés grièvement, mais aucun mort, à Menton; 150 maisons ont dû être évacuées.

Un enfant a été écrasé à Vence.

A Cannes et à Antibes, la mer a baissé d'un mètre pour remonter ensuite de deux.

A Nice, il y a eu une nouvelle secousse et une panique, cette nuit, à 2 heures du matin.

Le calme renaît dans les esprits.

Menton, 24 février.

La désolation défie toute description; plus de cent maisons se sont écroulées, plusieurs centaines sont ébranlées, des milliers d'habitants sont sans abri.

Berlin, 24 février.

La santé de l'empereur Guillaume donne des inquiétudes.

Athènes, 24 février.

Un tremblement de terre a été ressenti ce matin en Grèce.

AVIS TARDIFS

Le public est avisé que, contrairement au bruit qui circule en ville, pour les concerts de JEANNE D'ARC de samedi et de dimanche, les billets à 3 fr. sont seuls épuisés; on peut encore se procurer des billets à 5 fr., numérotés, et à 2 fr., non numérotés.